

51^{me} Réunion de la Murithienne

Société Valaisanne des Sciences naturelles

à VIÈGE, le 17 Juillet 1911

Sous la Présidence de

M. le Rév. Chanoine MCE BESSE, Président



La séance est ouverte à 10 h.

Assistent à la séance :

MM. Aymon F. ;
Beauverd Gve ;
Beauverd E., Mme ;
Besse Mce, Ch^{ne} ;
Bugnion E., prof. Dr ;
Benoît G. ;
Bonjour Louis ;
Bourban P., Ch^{ne} ;
Burgi J. ;
Burgener J., Conseil. d'Etat ;
Burgener, présid. de la municipalité de Viège ;
Burgener, présid. de la bourgeoisie de Viège ;
Busson A. ;
Caselmann H. ;
Castella F., Ch^{ne} ;
Chavan Paul ;
Comte E. ;

MM. Comte J., Mme ;
Coquoz Ls, inst. ;
Coquoz Denis ;
Cottier E. ;
Cruchet Denis ;
Cruchet Paul, Dr ;
Dusserre Ch. ;
Faes H., Dr ;
Fleury Ch^{ne} ;
Gaud Alph. ;
Henchoz Ls ;
Hinderer E. ;
Hugonnet Aloys ;
Jaccard G. ;
Jaccard H. ;
Jacques H. ;
Knetsch Karl ;
Larderaz Ch. ;
Mantz Emile ;

MM. Mayor Eug., Dr ;
Meyer Léo, Abbé ;
Meyer de Stadelhofen,
Prosper ;
Providoli conseiller, Viège ;
Pillichody, insp. fédéral
des forêts ;

MM. Reverdin Frédéric, Dr ;
Roten Jos.-M. ;
Werlen Jos., Abbé ;
de Werra Ad. ;
Wilczek E., Dr ;
Wirthner, Abbé ;
Zurbriggen B., Dr.



Protocole de la Séance

La séance est ouverte par le discours présidentiel. M. le Chanoine Besse salue la présence à notre réunion de M. Jos. Burgener, président du Conseil d'Etat. Il rappelle que Viège est le berceau de plusieurs importantes familles valaisannes. Le district de Viège est la patrie de Thomas Platter et de l'ingénieur géologue Venetz. Une des particularités du district est le plant de vignoble dit vin des payens, qui croît jusqu'à 1200 et 1300 m. à Visperterminen.

Le président donne ensuite connaissance d'un rapport sur l'activité de la Société pendant l'année écoulée.

M. Jaccard présente les comptes pour l'année 1911.

MM. William Hænni et Léo Meyer sont nommés vérificateurs des comptes pour l'exercice 1911-12.

Il est donné lecture des lettres de plusieurs membres qui s'excusent de n'avoir pu assister à la réunion de Viège :

Ce sont :

M. le Docteur Flahaut, prof. à l'Université de Montpellier ; M. Ludovic de la Grand'Rive, Paris ; M. Mærki, conservateur du Musée d'histoire naturelle, Genève, et famille Gustave Krafft, Lausanne ; M. William Hænni, directeur de l'école industrielle, Sion ; M. le Dr J. Amann, expert bactériologue, Lausanne ; M. le Dr Emile Chaix, prof. Genève ; M. Ch. Buhner, pharm., Clarens ; M. Ch. Furrer, Neuchâtel ; M. Ph. Farquet, Martigny.

S. G. Mgr Abbet, évêque de Bethléem et M. le Dr Bugnion sont nommés membres honoraires.

Les candidats suivants sont reçus à l'unanimité.

MM. A. Pillichody, insp. fédéral des forêts, Berne ;
Pierre de Chastonay, pharmacien, Sierre ;

MM. Julien Morel, insp. forestier, Lausanne ;
Hri Jacques, industriel, Lausanne ;
Miss Grace Latham, Chexbres ;
Paul André Genty, directeur du jardin botanique de
Dijon ;
Hri Guyot, Genève ;
Arsène Busson, Sion.

Le comité est réélu à l'exception de M. Faust qui donne sa démission comme caissier. Sur la proposition de M. Jaccard, M. O. de Werra, banquier à Sion, est nommé comme tel.

Le comité de rédaction est réélu, il lui est adjoint le Chanoine Fleury.

M. Jaccard propose Champéry pour la réunion de la Société en 1912. Cette proposition est acceptée.

M. le Dr Reverdin est délégué pour représenter la Murithienne à la réunion de la Société suisse des Sciences naturelles à Soleure.

On passe aux communications scientifiques. M. le Dr Bugnion nous parle du «Cœur et de la circulation chez les insectes.»

M. Dusserre présente un intéressant exposé sur la composition chimique des fourrages alpestres. Ce travail est le fruit d'observations faites sur des échantillons recueillis dans la vallée de Tourtemagne lors de la course de la Murithienne en 1909.

M. le Dr Wilczek et M. le Dr Faes nous parlent des dommages causés aux arbres et aux végétaux en général par les fumées des usines.

Les émanations provenant des fumées des grandes usines peuvent en général être ramenées à deux catégories différentes: 1^o le carbone, 2^o des gaz plus subtils qui varient suivant le genre d'exploitation: (oxide de calcium, vapeurs sulfureuses).

Le carbone, plus lourd, se dépose le premier et recouvre d'une couche noirâtre arbres, fruits, fourrages.

Il ne cause relativement que peu de dommages aux organes vitaux des plantes, ses particules sont trop grandes pour pénétrer dans les stomates (organes respiratoires des plantes) et les obturer complètement. Ses dégâts consistent surtout dans la dépréciation des produits agricoles : les fruits noircis ne trouvent plus d'écoulement, le fourrage est refusé par le bétail.

Les gaz de la 2^{me} catégorie, plus légers, se déposent dans des régions plus élevées et causent de réels dégâts aux végétaux, de telle sorte qu'il se présente quelquefois le cas suivant : dans les régions inférieures, où tout est recouvert d'un enduit noirâtre, les dégâts physiologiques sont minimes, tandis qu'ils sont considérables dans les régions supérieures où l'on ne remarque aucun dépôt.

Un appareil (genre de fumivore) actuellement à l'étude est appelé à détruire ces gaz délétères à la sortie des cheminées des usines.

M. le Dr Faes traite un sujet plein d'actualité « la Cochyliis ». La 2^{me} génération, dit-il, lorsque l'éclosion se fait dans des conditions favorables, est beaucoup plus nuisible que la 1^{re}.

L'insecticide qui jusqu'ici a fait les meilleures preuves est une solution de savon noir 2 à 3% mêlée à de la poudre de pyrèthre 1½%.

La vigne traitée en versane souffre moins que celle qui est cultivée d'après la méthode ordinaire.

Pour la destruction du papillon le cidre de poire additionné de sucre constitue un excellent piège. La créosote éloigne le papillon de la Cochyliis.

M. Chavan présente une étude complète et approfondie sur les bisses valaisans.

Ceux-ci arrosent une surface approximative de 20.000 ha.

Des analyses des eaux et des terrains arrosés ont démontré que les eaux provenant des roches cristallines sont en général plus fertilisantes, plus riches en potasse 3%, que celles provenant des roches calcaires qui n'en contiennent que le 1%.

SIERRE, le 18 septembre 1911.

Le secrétaire :

Ad. de Werra.

Rapport Présidentiel

POUR L'ANNÉE 1910-1911

par M. le Rév. Chanoine MCE BESSE, Président



*Monsieur le Président du Conseil d'Etat,
Mesdames et Messieurs,*

Notre Société a commencé sous les plus heureux auspices sa 51^{me} année. Puisse la célébration du jubilé lui procurer pour l'avenir les résultats les plus féconds. Nous avons eu beaucoup de plaisir d'apprendre directement et indirectement que les participants à la fête du Gd-St-Bernard en sont revenus satisfaits. Procurer à nos collègues la plus grande somme de jouissance possible a toujours été un de nos principaux soucis en organisant nos fêtes et nos excursions. C'est cette pensée qui nous a guidés en proposant pour cette année deux excursions. Tandis que la course par Eggerberg, Kastler, Gerstenhorn, Hohenalp, Baltschiederthal répond au zèle des plus fervents de l'Alpe, l'excursion par Visperterminen, Gebüdem etc. plaira mieux à nombre d'entre nous, qui veulent jouir de la montagne sans faire trop d'effort. Puis ces deux excursions nous procureront l'occasion d'explorer les deux versants de la vallée.

Votre Comité et la Commission de rédaction se sont réunis à St-Maurice le 26 janvier. Connaissance y a été donnée des travaux remis pour le Bulletin. J'ai le plaisir de vous annoncer que cette œuvre est sur le point de paraître.

La Murithienne a fait de nombreuses pertes pendant la période écoulée.

La mort nous a pris : Monsieur William Robert, à Jongny, Vaud, M. Schenk, prof. à l'Université de Lausanne, M. le Chanoine Imsand, à Sion, M. le Chanoine Camille Carron, ancien procureur du St-Bernard, M. le Chanoine Frossard, prieur de Martigny, M. l'abbé Cravel, à Voghera, Italie, M. Henri Zumofen, pharmacien, à Monthey. Tous ces collègues nous sont restés fidèles pendant de nombreuses années et ont contribué ainsi à la bonne marche de notre Murithienne. Un sentiment de reconnaissance spéciale se rattache au souvenir de M. le Chanoine Camille Carron, ancien procureur général du St-Bernard, dont la bienveillance se manifesta par de signalés services rendus à la Société ou à ses membres. Je vous propose, Messieurs, de nous lever en signe de deuil et d'affectueux et reconnaissant souvenir.

Ont démissionné : Madame la Comtesse de Poret, à Chœx, près Monthey, M. le notaire Remondeulaz, à Chamoson et M. l'avocat Planchamp à Vouvry.

La bibliothèque est très bien tenue et notre caisse pareillement bien administrée.

M. H. Jaccard, le dévoué rédacteur de notre Bulletin, a représenté la Murithienne à la réunion de la Société vaudoise des Sciences naturelles à Nyon, le 24 juin.

Notre société a reçu les dons suivants : de l'Etat du Valais, un subside de 300 fr. pour frais d'impression du Bulletin ; une allocation de 50 fr. pour la fête d'aujourd'hui et les excursions.

De M. Maurice Moreillon, inspecteur forestier, à Montcherand s. Orbe, son travail : *Rajeunissement de l'épicéa dans les forêts des régions élevées.*

De M. Desbuissons, son ouvrage : *La vallée de Binn.*

Que ces généreux donateurs reçoivent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

La Commission pour la conservation des monuments naturels et préhistoriques s'est réunie à Sion le 21 juin sous la présidence de M. Leo Meyer, archiviste cantonal. Il y a été dé-

cidé de donner la main au Comité central pour le choix, en Valais, d'une réserve, de dresser une liste des monuments naturels qui méritent protection et dont l'existence pourrait être menacée dans la suite, de veiller plus soigneusement sur ceux déjà mentionnés précédemment, enfin de s'adresser au Haut Conseil d'Etat pour assurer la conservation de certains sites aux environs de Sion. Notre nouveau président, avec le zèle éclairé et persévérant qui le caractérise, mènera certainement à bien la cause qui tient à cœur à tous les amis de la belle nature.

Une ligue suisse a été fondée pour la protection de la nature. La cotisation en est de 1 fr. par an. J'engage vivement mes collègues du Valais à en faire partie et à faire du zèle autour d'eux en faveur de cette noble cause. Ce sera un excellent témoignage d'amour et d'attachement à notre beau pays, sur lequel nous voulons tous veiller pour que rien ne vienne le déformer.
